

Les enfants sont-ils dignes de confiance ?

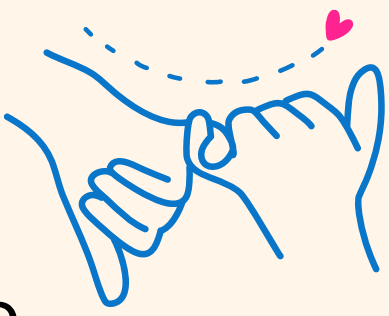
En tant qu'adultes, nous pouvons avoir tendance à penser que les enfants doivent **mériter** notre confiance et à considérer de prime abord que les enfants ne sont pas dignes de confiance. Pourtant, la confiance doit être première.



Prophétie auto-réalisatrice

Donner un gage de confiance sans condition ni attente peut changer la **dynamique** d'une relation. Le fait de faire confiance à une personne (un enfant en particulier) sans attendre que cette personne fasse ses preuves peut induire un comportement **fiable** et digne de confiance

La confiance n'est pas une conséquence.

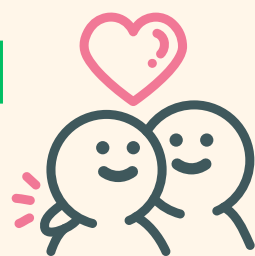


Au lieu de penser la confiance comme une conséquence, il est possible de la penser comme **une manière d'être en relation**, comme la condition d'une relation respectueuse et empreinte de **dignité**.

Rien n'est prévisible ni maîtrisable dans la confiance

La confiance porte du **risque** en elle et accepte la possibilité d'une **défaillance**. C'est la raison pour laquelle, en tant que parent, nous pouvons avoir du mal à accorder une confiance inconditionnelle aux enfants (en plus des angoisses parentales sur la santé, la sécurité ou l'avenir des enfants).

Repenser le risque comme fécond (plutôt que comme une menace).



S'ouvrir à l'autre, c'est être autonome et suffisamment **"fort"** pour **encaisser** une trahison, une erreur ou une déception. En tant que parents, c'est raisonner en termes **d'enseignement** et de **réparation** plutôt que de punition; en termes de besoins et de **motivation** des actions plutôt que de contrôle; en termes d'histoire personnelle (ce qui est touché en nous et pourquoi le contrôle nous paraît la seule option) plutôt qu'en termes de faute de l'enfant; en termes de **petits pas** et **d'erreur** plutôt que de maîtrise immédiate.

Un côté subversif

Il se peut que la personne choisisse une autre voie : la confiance est donc un **pari sur l'avenir**. En ce sens, la confiance a quelque chose de subversif.

La confiance ne peut pas être un contrat.

Dans le cadre d'un **contrat**, on prévoit les **conséquences** d'un comportement au sein d'une relation. Le futur est ainsi encadré. La confiance est exactement **l'inverse d'un futur ordonné**, encadré mais relève d'une **relation asymétrique**. On ne sait pas ce qu'on va recevoir en échange de notre confiance. Celui ou celle qui accorde sa confiance se pose en situation de **vulnérabilité**.

“La confiance n'exclut pas le contrôle” est un non-sens.



La confiance suppose une **force** en soi, une **robustesse** personnelle car accorder sa confiance, c'est prendre le risque d'être **trahi**, d'être **blessé**, de voir des espoirs **décus**.

Apprendre suppose du risque et passe par les erreurs.

S'il n'y a pas d'incertitude dans ce qu'on entreprend, il n'y a pas d'apprentissage, seulement de l'exécution. Les enfants ont besoin de jouer avec les **aléas**, de prendre en compte les changements, de faire des expériences, de **connaître la véritable personnalité de leurs parents** (qui parlent de leurs émotions, de leurs valeurs).